



## Monument à Surcouf

**Date :** 1902

**Type d'oeuvre :** statue

**Catégorie de monument :** Grands hommes

**Matériaux :** bronze

**Sculpteur(s) :** [Caravanniez, Alfred](#) (Saint-Nazaire 1855 - Paris 1916)

**Personnage(s) représenté(s) :** [Surcouf, Robert](#) (Saint-Malo 1773 - Saint-Malo 1827)

**Architecte :** [Frangeul Alfred](#) (? - ?) ; [Leblanc Barbedienne](#) (? - ?)

**Localisation à l'origine :** Bretagne, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo, esplanade de Dinan

**Localisation actuelle :** Bretagne, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo, passage de la poudrière

**Inscriptions :** sur la base : A. CARAVANNIEZ 1902

sceau du fondeur sur la base : LEBLANC BARBEDIENNE FONDEUR

sur le piédestal, à l'avant : ROBERT SURCOUF / "ROI DES CORSAIRES" / BARON DE L'EMPIRE / 1773-1827 ; remplacée ensuite par : ROBERT SURCOUF / COMBATS / DU TRITON / 1796 / DU KENT / 1800 / 1773 - 1827

**Historique :** 1891 : l'association "La Pomme" qui tient ses assises à Saint-Malo lance l'idée d'une statue au marin Robert Surcouf. Le statuaire Etienne Leroux, membre de l'association, propose une première esquisse. Le maire prend aussitôt un engagement auprès du sculpteur et forme un comité. Une souscription publique est ouverte. Le projet reçoit le soutien de la presse locale.

1892 : le modèle est exposé au Salon, mais aucune suite n'est donnée.

1902 : un nouveau comité est formé sous l'égide de la marine. Plusieurs députés et sénateurs ainsi que la comtesse Foucher de Careil, présidente de l'Union des Femmes de France, en sont membres. L'administration se charge de financer la moitié de la dépense qui s'élève à 13 500 francs. Le produit d'une première souscription, les bénéfices d'une conférence donnée par Anatole Le Braz et plusieurs concerts de Théodore Botrel rapportent les fonds nécessaires. Le comité désigne Caravanniez pour réaliser la statue. Elle enthousiasme assez peu Armand Dayot, inspecteur des Beaux-Arts, chargé de l'examiner. Le socle est réalisé par Frangeul d'après un dessin du secrétaire-trésorier du comité, Malo-Renault. La première inscription est remplacée par une autre moins équivoque.

1903 : 5 juillet, inauguration. Camille Pelletan, ministre de la Marine, déçu de voir la présidence des cérémonies offerte à René Brice, son adversaire politique, interdit aux représentants de la marine et de l'armée d'y participer. L'emplacement est critiqué car il est jugé trop exigü pour la

statue.

1940 : sous l'Occupation, la statue doit sa sauvegarde au symbole anti-anglais incarné par Surcouf. Un dessin de l'oeuvre paraît même dans les ouvrages de propagande de l'époque.

1958 : la statue est déplacée et posée sur un socle moins élevé.

**Description** : H. 3 m. Surcouf indique dans un geste vigoureux la direction en tournant la tête vers ses troupes. Il porte le vêtement de corsaire et tient un sabre d'abordage dans la main gauche, aujourd'hui brisé.

**Expositions** : 1903, Paris, Salon (SAF), n° 2608, statue bronze "destinée à la ville de Saint-Malo, appartient au comité du monument Surcouf"

**Oeuvres en rapport** : 1892, Paris, Salon (SAF), modèle en plâtre par E. Leroux non réalisé, n° 2818 1902, Paris, Salon (SAF), modèle en plâtre n° 2315 Saint-Malo, musée, Robert Surcouf, modèle réduit en plâtre par Caravanniez Saint-Gilles-les-Hauts, musée départemental, Robert Surcouf, statue en bronze par Caravanniez, 1903

**Source** : Fonds Debuissou

1994, relevé sur le terrain par l'équipe scientifique

Documentation du musée d'Orsay

2002, Prével-Montagne, Corinne, La représentation des grands hommes dans la sculpture publique commémorative en Bretagne 1685-1945, thèse de doctorat, Rennes II, t. 4, pp. 182-185

**Bibliographie** : 2016, Rionnet, Florence, Les Bronzes de Barbedienne. L'oeuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954), Paris, Arthena, Mon. 91, p. 499-500

**Identifiant** : 4901